

REGIE MUNICIPALE

THÉÂTRE
DES CÉLESTINS

COMÉDIE DE LYON

DIRECTION JEAN MEYER
ALBERT HUSSON

*le mariage
de figaro*

DE BEAUMARCHAIS

MUSIQUE DE MOZART

MISE EN SCÈNE DE JEAN MEYER

DECORS
ET COSTUMES DE JEAN-DENIS MALCLES



arc photo

le spécialiste du portrait d'art

10, rue jean de tournes - lyon 2
(près de la place des jacobins)
téléphone 42 13 31

le mariage de figaro

DISTRIBUTION
(par ordre
d'entrée en scène)

<i>Figaro</i>	PIERRE BIANCO
<i>Suzanne</i>	ANNA GAYLOR
<i>Bartholo</i>	ROBERT DUMONT
<i>Marceline</i>	PAULETTE FRANK
<i>Chérubin</i>	NICOLE CHAUSSON
<i>Le Comte</i>	JEAN-FRANÇOIS CALVE
<i>Bazile</i>	PIERRE-HENRI CARTERON
<i>La Comtesse</i>	MARTINE SARCEY
<i>Fanchette</i>	CATHERINE MAGNIFICAT
<i>Antonio</i>	EDDY ROOS
<i>Gripe-Soleil</i>	GERARD GIROUDON
<i>Pédrille</i>	ALAIN CLAESSENS
<i>Brid'oïson</i>	OLIVIER HUSSENOT
<i>Un Huissier</i>	JEAN-MARC AVOCAT
<i>Double-Main</i>	PAUL MARTIN



brasserie les Archers

93, rue Président-E.-Herriot

Lyon 2

Tél. 42 50 81

*ouvert jour et
nuit*

ses spécialités lyonnaises
et régionales
son cadre rénové
son bar
son ambiance

RENDEZ-VOUS DES ARTISTES ET DES SPORTIFS



PHOTO P.-H. CARTERON

PIERRE BIANCO



EXPOSITION-VENTE au rez-de-chaussée et entresol
de salons style et contemporain - canapés fixes ou convertibles

TOUS TISSUS D'AMEUBLEMENT
cuir pleine peau, skaï tous coloris
dépositaire literie EPEDA et DUNLOPILLO

DÉCORATION
tapisseries, tentures, voilages, moquettes, glaces
petits meubles d'appoint

RHONALP-CONFORT
Le spécialiste du siège...

6, RUE
DE L'ANCIENNE
PRÉFECTURE
LYON-2

TÉLÉPH. 37 30 29

Parking
place des Jacobins
et quai de Saône

ENTRÉE LIBRE

LE MARIAGE DE FIGARO

Il y a tant de mouvement et de stratagèmes dans cette pièce qu'on se sent invité à y chercher un ordre. La simultanéité de mouvements inverses et la multiplicité des rouages peuvent concourir à faire tourner une montre ; et l'on se souvient que Beaumarchais fut horloger et qu'il resta, toute sa vie, fasciné par le jeu de l'argent, des passions et des intrigues qui animait la société de son temps.

Tout semble, à première vue, s'ordonner autour du Comte Almaviva. On distingue, au plus proche, le cercle intime de ses mœurs amoureuses. Ennuyé de son épouse, l'homme de loisir et de plaisir guigne la camériste (Suzanne). Il est d'autant plus pressé de l'obtenir qu'elle doit, le jour même, épouser le valet de chambre (Figaro) ; et il ne s'agit pas que de désir ou de luxure mais aussi de rétablir, en cachette, par la jouissance même, ce droit du seigneur auquel il a trop vite et trop officiellement renoncé. C'est donc un ordre de l'amour parfaitement rétrograde, arbitraire, quelque peu sauvage et féodal qu'il entend restaurer pour satisfaire sa fantaisie de libertin. Au-delà de ce premier cercle, apparaît l'univers domestique avec ses fonctions multiples, puis l'ordre civil des magistrats et des huissiers ; enfin un domaine plus social (paysans et paysannes) qui, en fait, n'est guère qu'une toile de fond, un décor conventionnel. Ces hommes d'Andalousie sont des bergers de comédie ou de fête champêtre, ce ne sont pas des laboureurs.

Almaviva compte bien régner sur toutes ces régions. Les femmes lui appartiennent, il marie les domestiques à sa convenance, engage leur destin (Chérubin), rend la justice, possède les terres et peut recevoir l'hommage des paysans. Tout le jeu de la pièce consiste à mettre cet ordre en échec, à en faire apparaître un autre.

EDITIONS - LIBRAIRIE

camugli



6, rue de la Charité
Lyon 2
Tél. 37 24 49

GRAND SPÉCIALISTE
DU LIVRE :

DROIT
MÉDECINE
SCIENCES
TECHNIQUE

*est à votre
disposition pour
votre documentation
et tous
vos problèmes
de bibliographie*

Ouvert du lundi au samedi sans interruption de 9 h. à 19 h. 30

M A I S O N F O N D É E E N 1 8 0 3



DE GAUCHE A DROITE :

MM. JEAN MEYER, JEAN-FRANÇOIS CALVÉ, PIERRE BIANCO

PHOTO P.-H. CARTERON

DE GAUCHE A DROITE : MMES MARTINE SARCEY, ANNA GAYLOR

PHOTO P.-H. CARTERON





**BAUR
LAURENÇON
DÉGUILHEM**

les constructeurs lyonnais

31, rue mazenod - lyon 3 - téléphone : 60 08 47
7, rue childebert - lyon 2 - téléphone : 37 54 25

**LA RÉSIDENCE
DE SAXE**

95-97
avenue de Saxe
LYON 3

**LA RÉSIDENCE
DE LA
CROIX-ROUSSE**

rue Philippe-
de-la-Salle
LYON 4

**PARC
SAINT-IRÉNÉE**

44-48
rue Commandant
Charcot
LYON 5

Il n'est pas sûr que les meilleurs jeux soient ceux dont toutes les pièces sont nouvelles. On peut réussir de subtiles passes avec des pions usés ou de très vieilles cartes. Au théâtre, comme dans un bel édifice ancien, le remploi est fréquent ; et à cet égard *Le mariage de Figaro* reprend *Le Barbier de Séville*, mais en le prolongeant, en l'enrichissant de variations et de nuances. On y retrouve les mêmes personnages qui se réfèrent parfois à leur première aventure sévillanne.

Ils ont pourtant bien changé. La Comtesse est encore la Dorine cloîtrée et songeuse du « Barbier » mais son rêve, en l'espèce de Chérubin, est infiniment plus nostalgique, chargé de la magie des imaginations juvéniles (le ruban) et d'une souffrance presque désespérée. Elle rêve sa jeunesse perdue et ses espoirs d'amour fanés. Puis, à mesure que le jeu s'établit, et s'y pique et la voilà active, habile, intelligente, reprenant à son compte le stratagème de Figaro, l'affinant et lui donnant un sens plus clair et plus profond.

Comme le Bartholo du « Barbier », Almaviva est possessif et jaloux, il dispose de moyens de pression bien plus considérables, mais étant libertin il est moins maniaque et moins farouche. Il joue plus de l'hypocrisie et de la ruse que de la force. Contraint d'implorer trois fois son pardon, dépouillé de ses prestiges et de ses pouvoirs, il finira comme une marionnette dérisoire.

On retrouve donc bien les mêmes exploits, mais ils font apparaître des êtres différents, infiniment plus compliqués, plus subtils, plus audacieux, aux gestes parfois imprévisibles — passant soudain, comme Figaro ou la Comtesse, de la rêverie ou de l'ironie à l'action positivement calculée —, profonds, inquiets, inquiétants mêmes comme Bartholo et Bazile : images déjà effrayantes de la sénilité et du cynisme.

De la noirceur souterraine de ces grotesques à la grâce et à l'insaisissable finesse de touche des personnages plus nobles, c'est un ample dégradé de tons, une permanente et presque infinie succession d'écartés que propose la pièce. Les ensembles s'y subdivisent à plaisir, par une sorte de logique naturelle. L'univers domestique si volontairement cerné et compact dans le « Barbier » est ici découpé en rôles nombreux : camériste, valet de chambre, femme de

charge, jardinier, page... Chacun — qu'il s'agisse de Beaumarchais ou de ses personnages — semble trouver son bonheur à disposer d'un ensemble complexe, d'un espace social, mental et scénique où des possibilités de jeu sont toujours à découvrir. Répliques, objets, rencontres, gestes sont comme le clavier d'un instrument dont chacun essaie les registres. Le goût de l'enchevêtrement et de l'intrigue, c'est le goût de la combinaison, l'instinct de la composition, proprement *l'invention*. Beaucoup des personnages de Beaumarchais, comme dans toute œuvre, sont les doubles du créateur ; à la fois metteurs en scène, organistes et disciples de Machiavel. Avec — ce qui est le plus fin de l'art — cette malicieuse façon de laisser entendre qu'aucune partition, aucune exécution ne saurait épuiser les possibilités de l'instrument et de trouver dans cette limite à la fois un confort et une exigence.

Le premier acte, en introduisant les personnages l'un après l'autre, dispose l'échiquier et enroule, comme un ressort, un événement prêt à se détendre. Le second amorce, développe et démasque le stratagème de Figaro. Comme dans le « Barbier », celui qui mène le jeu anticipe incessamment, il lui faut toujours une longueur d'avance. Les calculs de Figaro et de la Comtesse doivent aboutir avant la machination du Comte. Le jeu des situations crée le mouvement avec ses accélérations et ses ratées. Lettres, fauteuils, rubans servent à cette fin et aussi le plus simple mot — comme une conjonction — car selon qu'on adopte ET ou bien OU (acte III scène 15) le jeu peut être arrêté ou relancé. Le plus vrai du jeu est peut-être la dure conquête de l'information, le contrôle de la véracité des faits et la nécessité de savoir ce que sait l'adversaire. L'information apparaît déjà comme un pouvoir car la victoire est à celui (le Comte ou Figaro, acte III scène 5) qui rassemble et intègre le plus rapidement les faits vrais et utiles. Rien n'est gratuit, on gagne ou on perd. La supériorité se matérialise en pistoles et Figaro et Suzanne amassent leur pécule : reflet d'une époque de loteries et de spéculation.


Le jeu est donc partout, dans la précision et la vivacité des répliques, dans le rythme des scènes, dans la parodie de la justice, dans le bal, la fête, le travesti. Par ces arabesques et ces feintes, chacun cherche la clé d'une



PHOTO P.-H. CARTERON

DE GAUCHE A DROITE :

MMES ANNA GAYLOR, NICOLE CHAUSSON, MARTINE SARCEY



*tout
ce qui est
le plus près
de la femme
s'appelle*

Scandale

GAINES SOUTIENS-GORGE LINGERIE BAS

situation et aussi sa propre clé. Le travesti est plus qu'un amusement, il laisse percevoir une réflexion inquiète sur l'ambiguïté des personnages et l'identité de la personne. Pour la Comtesse, se déguiser c'est tenter de savoir ce qu'elle est pour le Comte, qui elle est pour elle même, c'est chercher à connaître son statut réel de femme. En s'opposant à Almaviva (scènes de l'acte II), elle a compris que le jeu pouvait lui révéler sa propre vérité (son attrait pour Chérubin) et c'est presque instinctivement qu'elle transformera le second stratagème de Figaro en un acte de connaissance puisqu'en se substituant à Chérubin elle se placera au cœur de sa situation d'épouse. Le caractère de Dorine se compose en profondeur. Le personnage de convention, en faisant apparaître le projet et l'accent d'une personne originale, révèle une fonction anthropologique banale mais fondamentale : l'épouse. Le Comte, pour sa part, semble suivre un itinéraire inverse. Plus il s'ingénie à garder son rôle de seigneur, moins il s'affirme comme personne. Il n'est qu'un emploi conventionnel que le mécanisme de la pièce fait tourner à vide et finalement annule. Le réflexe un peu trop immédiat du pardon est une tentative chaque fois avortée de se créer une personnalité. Cela veut sans doute dire qu'à travers toutes ses figurations et ses calculs, l'aristocrate libertin n'est plus qu'un reflet qui s'estompe à l'horizon de l'humanité. Almaviva, comte déchu, ne peut revivre ou survivre que s'il consent tout bonnement à être l'époux de sa femme.

Figaro, de même, retrouve une situation fondamentale. L'enfant perdu s'adaptait à chaque situation, jouait et se jouait perpétuellement parce qu'il n'avait pas de place dans cette société. Il était apte à tous rôles parce qu'il n'avait pas de fonction propre. La passion de l'aventure et du jeu était le reflet de sa condition sociale profondément marginale. En se retrouvant (car il sait maintenant *qui* il est), il retrouve aussi un site social et anthropologique. Il n'est plus gentilhomme, ni auteur dramatique, il n'est que le fils très illégitime d'un vieux médecin et d'une femme de charge. Finis les masques et les illusions, le vrai Figaro commence à exister. Serti désormais entre son épouse et sa mère, il ne sera plus une marionnette inquiète, un esprit aliéné dans ses calculs. Le personnage imaginaire devient simplement un homme.

Luminaires



*et tables
décoratives*

PIERREL


30-32 Cours Lafayette LYON-3 - Tél. 60-50-22

Le Comte n'est plus qu'une image, Almaziva ne peut être qu'un mari, les femmes (Suzanne, Dorine, Marceline) retrouvent leur condition de mère et d'épouse, Figaro, c'est l'homme quotidien. L'aventure des personnages et la démarche de la pièce suivent l'itinéraire d'une démystification où les modes du théâtre et le monde de la représentation s'en vont à la rencontre de la vie réelle et de l'existence quotidienne. C'est là une façon de laisser entendre beaucoup de choses à propos de la société de l'époque et de toujours et par exemple ceci : que l'art des combinaisons et le jeu des spéculations, tout heureux qu'ils paraissent, ne sont qu'un immense, énervant et peut-être désespérant effet de surface, que ce n'est pas là que l'homme peut trouver son statut et qu'il ne peut saisir sa signification sans s'efforcer de découvrir en lui une nature fondamentalement simple. Tous les philosophes du siècle ont glosé sur ce thème (J.-J. Rousseau). Il importe donc de ne pas enfermer le théâtre dans sa forme et de reconnaître que son jeu se double presque toujours d'une réflexion sur l'économie des relations humaines et les fondements de la vie sociale.

C'est aussi l'un des plus évidents miracles du théâtre et de Beaumarchais qu'un personnage fabuleux comme Figaro parvienne à estomper ses traits pour se perdre dans la grisaille de nos jours et qu'à la fin de la pièce il paraisse abandonner la scène pour nous accompagner comme notre ombre et se confondre avec le plus simple d'entre nous. La pièce n'est-elle pas achevée — dans tous les sens du terme — lorsqu'il n'y a plus de personnages mais simplement des hommes aux prises avec leur condition et leur destin ?

CLAUDE LABROSSE

Assistant à la Faculté des Lettres.



brasserie - restaurant
ouvert jour et nuit

midi-minuit

après le spectacle, dans un cadre agréable

Hugues GUELPA

vous offre

SES POISSONS ET
FRUITS DE MER

SA GRATINÉE
SES SPÉCIALITÉS

15, rue casimir-périer - lyon 2
téléphone : 37 67 95

D I N E R S D ' A F F A I R E S



PHOTO P.-H. CARTERON

DE GAUCHE A DROITE :

ANNA GAYLOR, MM. JEAN MEYER, JEAN-FRANÇOIS CALVÉ

élégante et personnelle votre ligne sera

Claire Belle

68, rue président-édouard-herriot - lyon 2

créations

prêts

à

porter



Tabardel

62, rue président-édouard-herriot - lyon 2

fournitures pour couture - haute nouveauté

Du 21 MARS au 6 AVRIL :

"LA VIE PARISIENNE"

D'OFFENBACH

avec

SUZY DELAIR - CHRISTIANE JACQUIN
HENRI LABUSSIÈRE - JEAN RAYMOND
GENEVIÈVE KERVINE - JEAN BRETONNIÈRE

Mise en scène de

JEAN-PIERRE GRENIER

THEATRE DES CELESTINS

*Administrateur de la
Comédie de Lyon
Directeur de la scène
Régisseur général
Chef machiniste
Chef électricien*

ROBERT-ALAIN PAULET
RENE MONIEZ
HENRI VART
ROGER GIRARD
JEAN BOYER

*Photographie
page 1 de couverture
Imprimé sur les
presses typo-offset des
Publicité concédée à*

MADAME J. COLOMB GÉRARD

ÉDITIONS ET IMPRIMERIES DU SUD EST
AVENIR PUBLICITÉ - LYON

*Le raffinement d'une sélection de meubles
choisis et signés pour vous
avec l'expérience GAROLA*



Meubles **GAROLA**

8, ROUTE NATIONALE - 69 BRIGNAIS

TELEPHONE : 48 10 16

la proue



poésie - théâtre - cinéma

livres sur l'art
toutes les nouveautés

LIBRAIRIE - GALERIE

15, rue Childebert - Lyon 2

une belle piscine ...



entreprise

**ROLLE
ET SES FILS**

**toutes constructions
en maçonnerie et
béton armé**
(immeubles, villas, usines)

19, rue colonel-klobb
69-villeurbanne
téléphone : 84.99.02